

L'escargot de Quimper en travers de la déchèterie

L'escargot de Quimper se plaît même dans les abers ! L'espèce endémique, protégée, a poussé ses antennes près de la déchèterie de Lannilis, retardant, de fait, son extension.



Yann Le Gall

● La déchèterie de Lannilis a fermé ses portes, le 4 septembre 2023, avec la promesse - adressée aux nombreux usagers contraints de se déplacer vers les déchèteries de Plabennec ou de Plouguerneau -, de l'engagement de 18 mois de travaux de mise aux normes.

« On a voulu profiter de cette rénovation pour doubler la surface du site (de 5 000 à 10 000 m²) », expose Christine Chevalier, vice-présidente de la collectivité territoriale. Le gros du chantier devait démarrer en janvier 2024. Mais un inattendu encombrant, de seulement quelques centimètres de long, oblige à ne pas aller aussi vite que prévu. « L'escargot de Quimper a été identifié, l'été dernier, sur la parcelle prévue pour l'extension », explique l'élue de Landéda.

Dès qu'un chantier touche une zone humide

Ce que confirme Philippe Fouillet, l'écologue qui a mené l'observa-



Christine Chevalier et Virginie L'Haridon, de la communauté de communes du Pays des Abers, estiment que la découverte d'escargots de Quimper, sur la parcelle végétale (en arrière-plan) retardera de six mois le lancement du chantier de mise aux normes et d'extension de la déchèterie communautaire de Lannilis. Photo Y. L. G.

tion sur ce terrain naturel : « J'ai compté une vingtaine d'individus adultes. Il y en a sûrement davantage ». Une présence étonnante ? « Pas trop car il y en a beaucoup dans les vallons des abers, en sous-bois ou en forêt. Mais c'était moins évident de trouver des escargots de Quimper ici, installés sous des débris ou des livres humides. » Ont-ils récemment migré ? Ou étaient-ils présents depuis bien plus longtemps ? « Difficile à dire. On ne dispose pas de synthèse sur le long terme. En tout cas, dès qu'un chantier touche une zone humide ou une prairie, on en découvre. » Plus d'un promoteur finistérien étayera le propos.

L'escargot de Quimper ne dépasse pas Saint-Brieuc

De là à en déduire que l'escargot de Quimper peut passer de la catégorie de la faune protégée à celle de l'invasive, ce serait emprunter un

regrettable raccourci. « Cela reste une espèce endémique. Elle se plaît en Bretagne occidentale car elle a besoin d'humidité et de températures pas trop élevées mais vers l'Est, elle ne dépasse pas Saint-Brieuc. On ne sait pas quel sera l'impact du réchauffement climatique sur elle », avertit Philippe Fouillet.

Déménagement avant lancement du chantier

Le professionnel se tient prêt à revenir recenser les individus de la déchèterie de Lannilis. « Le comptage se fait pour chaque déplacement. » Précisément, la communauté de communes du Pays des Abers a demandé une dérogation préfectorale pour déménager la colonie des précieux gastéropodes vers un milieu au moins aussi douillet. « On espère démarrer les travaux en septembre », confie Christine Chevalier.

Le cargo russe Vladimir Latyshev pourra-t-il un jour quitter Saint-Malo ?

● Alors qu'il était venu livrer de la magnésie dans le port de Saint-Malo (35), le vraquier russe Vladimir Latyshev n'a, depuis le 2 mars 2022 et le début de la guerre en Ukraine, jamais été autorisé à reprendre la navigation, gel des avoirs russes oblige ! Depuis près de deux ans, le cargo de 141 m de long pour 17 m de large fait donc des ronds dans l'eau dans le port malouin. « On lui fait faire des sauts de puce quand il y a besoin de faire de la place pour d'autres bateaux » reconnaît Stéphane Perrin-Sarzier, conseiller régional référent pour le port de Saint-Malo.

« Régulièrement, je passe voir à bord comment est la situation entre les neuf membres d'équipage », explique Laure Tallonneau, inspectrice de l'ITF (International transport worker's federation), qui se dit « écoeurée ». « Certes, les marins du

Latyshev sont payés, ce qui n'est pas le cas de tous les marins russes, mais ils sont payés à quoi ? À entretenir un navire et à passer le temps en visionnant des films, en téléphonant à leurs familles. C'est pire que lorsqu'ils naviguent en fait ! »

10 000 € par mois

« Sa situation n'évolue pas mais il n'y a pas d'urgence en fait, pas de trou-

ble à l'ordre public, pas de risque environnemental et, à ce jour, toutes les factures sont payées », précise Stéphane Perrin-Sarzier. Tous les mois en effet, le propriétaire du cargo reverse à la Région Bretagne l'équivalent de 10 000 euros pour frais divers, tels que les droits de port, les consommations en eau et en électricité à bord, le carburant et les frais de déplacement.



Le cargo Vladimir Latyshev, propriété d'un proche du président russe, est consignés dans le port malouin depuis le 2 mars 2022. Photo Sylvie Vennégues.

Et aussi

La Ville de Dinan s'assure, par défaut, auprès d'assureurs japonais et américano-britannique



Photo Le Télégramme

Contrats résiliés, appels d'offres infructueux, envolée des montants de cotisations... face au désengagement des assureurs, les collectivités ont de plus en plus de difficultés pour assurer leurs écoles, leurs salles des fêtes, leurs gymnases, leurs parcs automobiles. Ainsi la ville de Dinan a vu son contrat résilié fin 2023 et plus de 3 000

communes de France seraient dans cette situation. Après un appel d'offres infructueux, la Ville a dû engager d'autres démarches et vient de trouver, grâce à un courtier spécialisé, deux coassureurs... l'un japonais, l'autre américano-britannique, pour un montant annuel de 300 000 €, et au prix de franchises très conséquentes.

Destination X : la Vannetaise Angie termine troisième de l'émission



Photo Thomas Braut

La Vannetaise Angie s'est classée troisième de Destination X, le nouveau jeu de la chaîne M6, dont le dernier épisode a été diffusé mardi. Le principe ? Dix passagers ont embarqué à bord d'un mystérieux bus aux vitres opaques pour un voyage à travers l'Europe, avec un seul objectif : savoir où ils se trouvent.

Psychologue criminologue âgée de 31 ans, Angie avait été

contactée sur les réseaux sociaux pour participer à l'émission. « J'ai pu assouvir ma soif d'adrénaline, d'aventure et d'imprévisibilité. On était toujours à l'affût de ce qui nous entourait. J'ai ressenti une vive excitation sensorielle », avait-elle confié au Télégramme en décembre, sans pouvoir révéler l'issue du jeu.

Qui veut participer au spectacle d'Édouard Baer à Vannes ?



Photo Franck Robichon/EPA

Les 16 et 17 avril, Édouard Baer sera à Vannes pour un cabaret festif où il invite sur scène une troupe improvisée. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 février. L'éventail est large : « Chanter, danser, raconter une histoire, un poème, parler de vous... Toutes les candidatures les plus farfelues sont les bienvenues », indique le communiqué. Il n'y a pas d'âge

minimum ni maximum, pas de limite de nombre, non plus (une chorale peut s'inscrire). Seule contrainte : le temps de la performance fixé à trois minutes maximum. Les auditions des personnes présélectionnées se dérouleront le 15 avril, de 18 h à 23 h, au Palais des arts.

Candidatures par mail à edouardbaerselection@gmail.com, avec une présentation de la proposition par écrit ou en vidéo (envoyer un lien de téléchargement) avec nom, prénom, âge et coordonnées (téléphone et mail).

Le Télégramme PARTENAIRE

Festival de la photographie animalière



Brasparts
les 17 et 18 février



MM1630926

